



Cyrano s'envole vers la Lune avec une ceinture de fioles de rosée. D'après une gravure de 1709, BNF Paris.

Dans *Les États et Empires du Soleil*, une partie essentielle se déroule dans la République des Oiseaux, comme dans la pièce du même nom d'Aristophane. Le narrateur est condamné à mort pour s'y être introduit sous un étrange aspect. Il sera défendu par une pie et un perroquet qui l'avaient connu sur Terre. Ce passage permet à Cyrano une vive critique de l'absolutisme et une belle leçon de démocratie :

[La pie] achevait ceci quand nous fûmes interrompus par l'arrivée d'un aigle qui se vint asseoir entre les rameaux d'un arbre assez proche du mien. Je voulus me lever pour me mettre à genoux devant lui, croyant que ce fût le roi, si ma pie de sa patte ne m'eût contenu en mon assiette. « Pensez-vous donc, me dit-elle, que ce grand aigle fût notre souverain ? C'est une imagination de vous autres hommes qui, à cause que vous laissez commander aux plus grands, aux plus forts et aux plus cruels de vos compagnons, avez sottement cru, jugeant de toutes choses par vous, que l'aigle nous devait commander.

Mais notre politique est bien autre car nous ne choisissons pour notre roi que le plus faible, le plus doux, et le plus pacifique ; encore le changeons-nous tous les six mois [...] Chaque semaine, il tient les États, où tout le monde est reçu à se plaindre de lui. S'il se rencontre seulement trois oiseaux mal satisfaits de son gouvernement, il en est dépossédé, et l'on procède à une nouvelle élection. »

Sa fantaisie doublée d'une réflexion philosophique inspirera l'Anglais Swift pour son *Voyage de Gulliver*, ou bien Voltaire** dans ses contes.

CYRANO DE BERGERAC